



Gazette des 3T

*« Soyez bon les uns envers les autres, pleins d'une tendre bienveillance ; faites-vous grâce, comme Dieu vous a fait grâce dans le Christ »
Lettre aux Ephésiens 4:32*

Des miracles, encore des miracles. Oui, Jésus guérit encore et encore.

Et voilà que dans ce récit, notre regard se pose surtout sur les paradoxes : l'émotion de Jésus passant de l'émoi à la colère, de la demande de se taire à celle de témoigner au prêtre. Sans parler de la supplication du lépreux en seulement quelques mots face à sa proclamation haut et fort dans toute la ville.

Et puis, cette fin de récit où Jésus ne peut plus entrer ouvertement dans la ville.

Bref ! Nous nous arrêtons sur les différents détails ici et là qui font de Jésus simplement un thaumaturge. C'est à dire, que l'on aurait

tendance à réduire l'action de Jésus dans le monde, à de simple guérisons et réconforts...

Pourtant, quand bien même il s'agit d'un miracle, le miracle se trouve-t-il là où on le croit ?

Dans un simple geste ou le geste est-il un signe ?

Le miracle est-il simplement la guérison ou va-t-il bien au delà ?

Regardons d'un peu plus près, en commençant tout d'abord par cette figure du lépreux.

Ce lépreux ose faire ce qui lui est interdit : il s'approche tout près de Jésus et lui adresse une parole pour lui demander son aide : « *si tu le veux, tu peux me purifier* ». Suite à cette parole « *Jésus étendit la main et le toucha* ».

Pour comprendre la gravité exceptionnelle de ce geste, il nous faut nous replacer dans le contexte de l'époque.

La lèpre en ce temps-là n'est pas une maladie parmi d'autres, mais LA maladie. Littéralement, c'est la cristallisation du mal et du malheur humain. Le mot hébreu qui désigne le lépreux est terrible : c'est la frappe de Dieu. Le lépreux est considéré comme un être à part, un être impur et répugnant. Roder autour de lui était proscrit par peur de la contagion.

La maladie de la lèpre entraîne donc, une dégradation des relations sous sa forme la plus brutale : exclusion, rejet, excommunication. Exclusion de toute parole, de toute vie sociale, affective. De toute vie religieuse, de toute communication avec Dieu.

Le lépreux va donc vers Jésus. C'est le début de la rencontre, de la guérison.

Ce qu'implore ici le lépreux, c'est plus que la guérison. C'est la pureté qui ajoute à la fin de la maladie, la réintégration sociale et la justice devant Dieu. En d'autres termes, il demande d'être inséré dans la communauté des hommes et des femmes comme lieu d'échange et de reconnaissance mutuelle. Sa démarche est donc un geste de relation.

Par son geste il s'affranchit des frontières, des barrières, des limites, des chaînes qui lui sont fixées et qui le séparent des autres. Par son geste il va à la rencontre. C'est lui qui se déplace avec confiance vers Jésus. Et, c'est une décision que Jésus ne peut pas prendre à sa place.

D'ailleurs, Dieu ne fait pas toujours tout automatiquement. Il fait beaucoup de choses sans que nous lui demandions, sans que nous en soyons conscients. Il nous garde, nous protège, nous dirige, nous bénit, et parfois nous ne remarquons qu'après coup que la

main de Dieu était là. Quant à nous, nous pouvons nous aussi oser faire un pas vers lui. C'est ce qu'ose le lépreux en faisant un pas vers son Fils, Jésus.

Tiens, parlons-en de Jésus.

Il aurait pu guérir le lépreux, comme il a guéri tant d'autres malades, c'est à dire avec une seule parole. Il n'est pas obligé de le toucher, il aurait pu le guérir à distance en prononçant simplement sa parole usuelle « je le veux sois guéri »

Oui il n'avait pas besoin de le toucher. D'ailleurs, toucher un lépreux si impur soit-il, c'est devenir impur soi-même.

Pourtant, Jésus étend la main et le touche. Il n'a pas fait cela pour faire le brave, car il sait fort bien que le toucher c'est non seulement s'exposer à la contagion, mais c'est aussi le rejoindre dans une excommunication. Il l'a fait parce que le lépreux en a besoin. Parce qu'il doit aller au bout de la rencontre avec cet homme d'une certaine manière « mort-vivant », qui, au mépris de la Loi, vient devant lui en criant « *Si tu le veux, tu peux me purifier* »

Cet homme a besoin de retrouver la vie, c'est-à-dire le contact avec tous les êtres vivants. Jésus lui offre ce contact, ce premier contact.

De toute manière, lorsque Jésus rencontre une personne, il se passe toujours quelque chose. Et souvent ce qui se passe est inhabituel, différent de ce que nous imaginons. Mais on trouve toujours la marque de l'amour. Et ici, le lépreux est considéré par Jésus comme un être humain à part entière.

Jésus pose sa main. Il répond à sa parole par un geste de relation. Dans ce contact, il y a de la sympathie, un désir de communiquer, mais combien plus encore !

Jésus devient pour le lépreux, celui qui le réintroduit dans une intimité personnelle d'abord, par delà les préjugés, par delà les craintes, par delà les partis pris.

Et puis par ce geste, il signifie aussi qu'il établit une communion avec lui, qu'il le réintègre dans la communauté des vivants.

Cette main posée sur l'épaule du lépreux, c'est le recommencement pour cet homme de la relation avec un autre homme de son peuple, donc avec le Dieu de son peuple.

A ce geste s'associe une parole. Une parole concrète qui toujours et partout transforme ceux qui l'accueillent ou qui la cherchent. Une parole qui donne à notre condition humaine une dimension et une espérance que nous chercherions vainement dans l'irrationnel ou dans le merveilleux.

Une parole qui n'est jamais discours, mais acte libérateur, présence à l'autre, nouveauté. Par cette parole Jésus est celui qui affranchit et non qui reconforte. Il est celui qui envoie et non celui qui retient. Il est celui qui parle et qui fait parler.

Et avec tout cela vous le voyez maintenant le miracle ?

Le miracle de ce récit, c'est qu'un lépreux puisse s'approcher de Jésus et que Jésus accepte, lui, de le toucher, d'entrer en communication mieux encore : en communion avec lui.

La guérison n'est pas, alors, le centre du message de Jésus, ce n'est qu'un signe. Un signe qui n'est pas garant de la foi. L'enjeu se trouve ailleurs, il se trouve dans le rapport à autrui et le tissu social des relations humaines.

L'arrivée de Jésus bouscule l'ordre sagement établi, une nouvelle fois. Chacun d'eux franchit le tabou de la lèpre : celui qui va à la rencontre et celui qui l'accueille.

En touchant le lépreux, Jésus proclame que l'impureté n'est pas là où on veut la voir.

Alors nous l'appelons miracle.

Miracle parce que les mots sont impuissants pour décrire réellement ce qui se passe quand Jésus touche un Homme.

Après avoir entendu tout cela, vous vous demandez toujours pourquoi Jésus impose le silence à celui qu'il réintègre dans la communauté humaine, et pour le lépreux - ou devrais-je dire l'ex-lépreux - transgresse ?

Mais, peut-on se taire lorsque la vie reprend un sens ? Lorsque l'on sort du néant ? Lorsqu'on revient à la vie ? Que l'on passe d'un monde à l'autre ?

Tout est bousculé.

Jésus se tient maintenant à la place où se trouvait le lépreux, dans les lieux déserts, hors de la ville. Des lieux qui par la présence de Jésus deviennent des lieux de source de vie.

Il ne nous reste plus qu'à faire un pas.

Faire un pas avec la certitude d'un Dieu qui veut traverser avec nous l'épreuve : et Dieu le fait.

Et Dieu donne sa force et sa paix, dans l'amitié partagée, dans la confiance retrouvée. Faire un pas avec la certitude d'un Dieu qui chemine avec moi à travers la joie comme à travers la peine. Un Dieu qui est présence aux jours de bonheur comme dans les temps difficiles.

Il est là.

Sens-tu la main qu'il pose sur ton épaule, signe de sa présence ?

Amen

Mathilde PORTE



Prière

Proposée par Gertrude Harle

L'homme raconte :

« Sur ma balance, j'ai pesé mon corps :
Cinquante et un kilo.

Puis j'ai pesé ma peine
et mon angoisse :
Quatre tonnes chacune.

Puis j'ai pesé mon âme :
Une plume de coq.

Puis j'ai pesé mon verbe,
Lourd au matin, absent le soir.

Enfin, j'ai pesé Dieu :
L'aiguille est restée à
zéro ».

ET DIEU RÉPOND :
« RIEN DE GRAVE CAR JE
SUIS TA BALANCE ».

Source : Alain Bosquet
(« le tourment de Dieu » Poèmes)

Pour 6 personnes

Préparation : 10 minutes

Réfrigération : 2 heures

250 gr noix de pékan concassées

2 pommes pelées et sans pépins
1 citron

2 cuillerées à soupe de sucre roux

1 cuillerée à café de cannelle

1 cuillerée de poivre noir moulu

3 cuillerées à soupe de vin doux casher.

Concasser au couteau les noix de pékan

Eplucher et épépinez les pommes

Râper le zeste de citron recueillez le jus

Réunissez les noix de pékan, les pommes, le sucre,
la cannelle, le poivre, le zeste de citron

Hachez le tout grossièrement au couteau, mélangez
bien.

Ajoutez le vin doux,

Gardez la préparation au moins deux heures au
réfrigérateur.

Servez frais.

**Le harosset est servi au seder (dîner)
de la Pâque juive.**

**Son nom, dérivé de l'Hébreu (heres)
argile évoque le ciment dont se
servaient les maçons israélites en
Egypte. Les autres plats du seder
pascal sont les herbes amères,
(maror), un légume trempé dans l'eau
salée (karpas), un os d'agneau rôti
(z'roa) et un œuf dur rôti sur la braise
(beitzah).**

Recette
Juive

Proposée par
Gertrude Harle

Spiritualité online ...

Nous vous rappelons les mesures sanitaires mises en vigueur :

Lors des cultes en présentiel, les mesures sont de 2 places entre chaque personne ou groupe de personnes et de un rang sur deux.

Pour que tout se déroule au mieux nous vous invitons à nous **faire part** de votre présence par mail : mathildeinfo.mp@gmail.com

Dimanche 28 février à 10:30
Culte au temple de Jouy en Josas

Transmis sur **Zoom**

[https://us02web.zoom.us/j/8220018007?
pwd=b3k2UVNOYWVWdEYyZWVhZGcxZTVNdjV5Zz09](https://us02web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWVWdEYyZWVhZGcxZTVNdjV5Zz09)

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

Mardi 02 mars à 14h30
Cellula via Zoom

Mercredi 03 mars à 20:00
Zoom biblique

Vendredi 05 mars à 19:15
KT



Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ✦ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ✦ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69